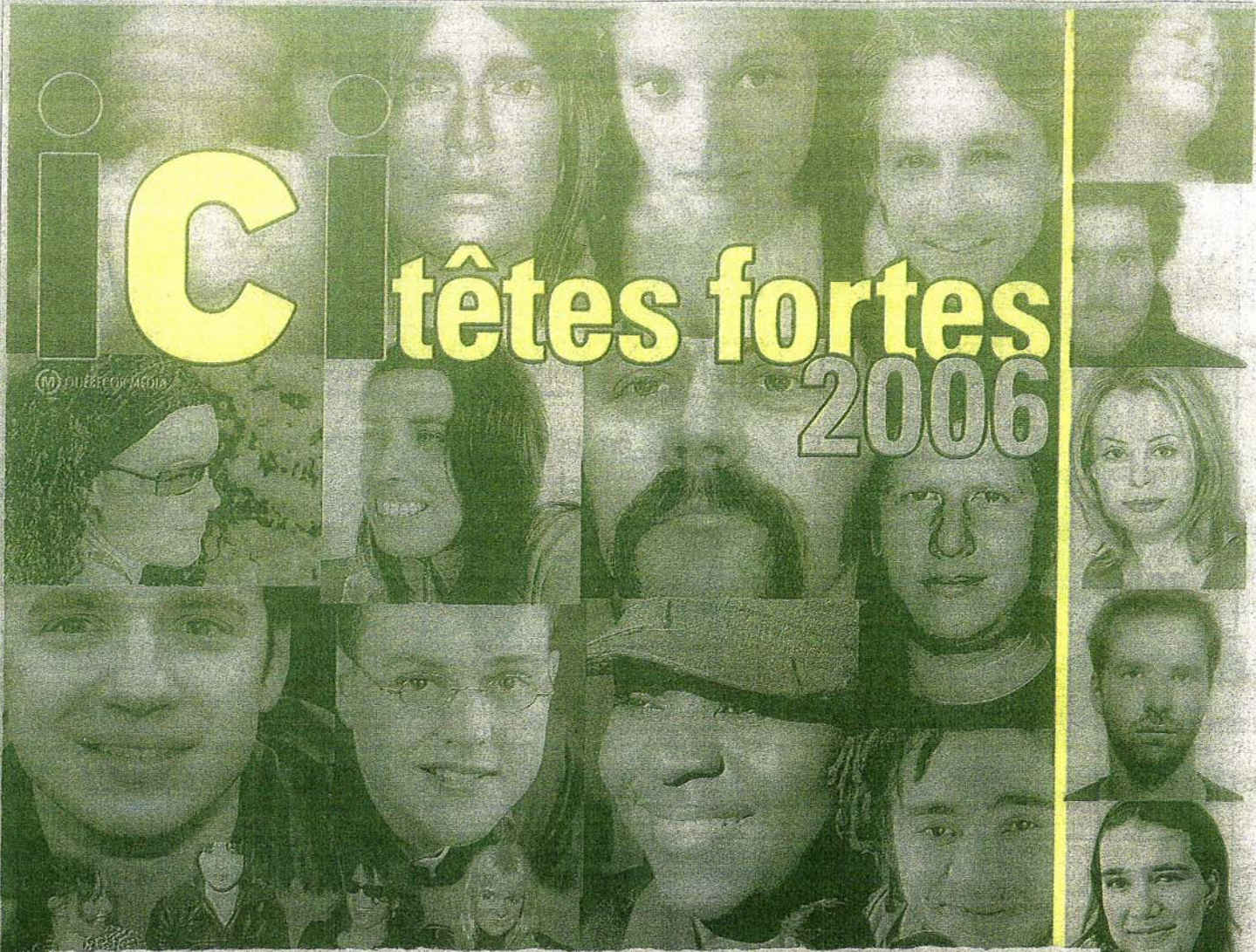


ici têtes fortes 2006



TÊTES FORTES 2006

TÊTES FORTES 2006

cinéma..... MAXIME GIROUX

CHARLES-STÉPHANE ROY

Le monde du vidéoclip connaît bien Maxime Giroux depuis quelques années, et le cinéma ne perd rien pour attendre: 2006 devrait confirmer les ambitions du jeune homme vers le grand écran. Son second court métrage, *Le rouge au sol*, vient d'être sélectionné coup sur coup à Sundance et à Clermont-Ferrand, de prestigieuses plateformes pour trouver ses marques et lancer sa signature.

Entre tout ça, Giroux planchera sur *Sophie*, un long métrage autour du don de soi d'une jeune femme dévouée envers son père diabétique. «Pour moi, il est important de faire un film qui parle de nous, de notre génération, de notre société, du Québec, affirme Giroux. Il m'est primordial de ne répondre à aucun marché. Le malheur du cinéma d'aujourd'hui est

qu'il doit atteindre un public avant même que le scénario ne soit écrit.»

Le réalisateur représenté à Toronto, à Londres et à Paris rêve d'un cinéma local qui revendiquerait l'instabilité et la spontanéité, comme lorsqu'il a réalisé le film improvisé *Le gros boutte du bâton* en 48 heures durant le Festival Regard sur la relève au Saguenay. Son ami et producteur Paul Barbeau, fondateur de la boîte de pubs et de clips NúFilms, l'accompagne dans l'aventure qui s'inscrit dans un élan ressourçant pour l'avenir du cinéma d'ici. «Prendre des risques est maudit dans ce milieu, mais je suis optimiste pour les prochaines années, estime Giroux. Malgré le fait que



plusieurs jeunes – les «kinoïtes» par exemple – qui, même avec toute la liberté possible, ne répondent en majorité qu'au désir du public, plusieurs autres – comme Denis Côté, Simon Lavoie, Frédéric Pelletier, Stéphane Lafleur et Sara Mishara – ont un désir de s'investir dans une démarche personnelle et cohérente.» Les cinéphiles aventureux ont de quoi se réjouir.